

Liminaire

Marie-Anne Vannier

Citer ce document / Cite this document :

Vannier Marie-Anne. Liminaire. In: Revue des Sciences Religieuses, tome 70, fascicule 1, 1996. Les mystiques rhénans. pp. 3-5;

http://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1996_num_70_1_3342

Document généré le 03/06/2016

LIMINAIRE

Les études eckhartiennes sont en plein essor, comme le manifestent la bibliographie (1) et le bulletin (2) que Niklaus Largier vient de leur consacrer et où il reprend, en quelques soixante-dix pages, les travaux des années 1980-1993.

Après le livre : *Voici maître Eckhart* (3), le numéro spécial de la *Revue de philologie allemande* (4), le volume réuni par Klaus Jacobi (5)..., le présent numéro ne vient pas apporter une contribution de plus à l'étude du Thuringien. Reprenant les recherches et débats qui ont animé, pendant trois ans, notre séminaire de DEA sur *Les mystiques rhénans*, à la Faculté, il s'intéresse, non seulement à Eckhart, mais aussi à Tauler et à Suso et met l'accent sur un point qui a retenu l'attention du séminaire pendant une année : la présence des mystiques rhénans à Strasbourg (6). D'autres questions : la dialectique développée par Eckhart, la pensée de Tauler, l'influence des mystiques rhéno-flamandes sur Eckhart, les *Questions parisiennes...* ont été abordées par les conférenciers, dont Maurice de Gandillac et Emilie Zum Brunn qui, pris par d'autres travaux, n'ont malheureusement pas pu rendre leur contribution. Qu'ils soient remerciés de leur apport à la réflexion du séminaire. Parmi les conférenciers, je voudrais particulièrement remercier Francis Rapp, qui a assuré la direction administrative et qui, par ses conseils avisés, a largement contribué au dynamisme de ce séminaire au cours de ces trois années.

Markus Enders ouvre le présent numéro, en proposant une nouvelle interprétation du *Traité du détachement*. Après s'être prononcé sur l'authenticité du *Traité* dans un autre article, Markus Enders, auteur du livre : *Das mystische Wissen bei Heinrich Seuse* (München, 1994) précise la problématique de l'ouvrage et explique que le détachement a pour fonction d'acheminer l'être humain vers sa constitu-

(1) N. LARGIER, *Bibliographie zu Meister Eckhart*, Fribourg, Dokimion, 1989.

(2) « Meister Eckhart. Perspektiven der Forschung, 1980-1993 », in : *Zeitschrift für deutsche Philologie* 114 (1995), p. 29-98.

(3) Edité par Emilie Zum Brunn, Grenoble, 1994.

(4) *Zeitschrift für deutsche Philologie* 113 (1994).

(5) A paraître, Akademie Verlag, Reihe « Quellen und Forschungen zur Geschichte des Dominikanerordens ».

(6) Voir les articles de F. Rapp, de D. Delattre, J. Devriendt, M.-A. Vannier.

tion, vers sa divinisation qu'il reçoit par grâce. Ainsi s'orienté-t-il vers l'union à Dieu.

Alors qu'Eckhart est souvent classé parmi les penseurs qui n'accordent pas de place au moi, Burkhard Mojsisch, spécialiste de la pensée eckhartienne et auteur de l'ouvrage : *Meister Eckhart. Analogie, Univozität und Einheit* (Hambourg, 1983) montre qu'au contraire le moi a une place centrale chez Eckhart et que le Thuringien anticipe même les analyses de Fichte sur la conscience de soi et la volonté libre.

Puis, Alain de Libera, spécialiste d'Eckhart, auteur de nombreux ouvrages, dont le livre sur *La mystique rhénane* (Paris, Œil, 1984, rééd. Point Seuil, 1994), d'une nouvelle traduction de l'œuvre allemande d'Eckhart et de multiples contributions sur le Thuringien, propose de relire la théologie trinitaire d'Eckhart. Il fait, alors, ressortir que « le paradoxe de la théologie eckhartienne de l'Un et de la Trinité réside, avant tout, dans le rapport que, sur les traces de Denys, elle essaie d'instaurer entre la *ἕνωσις* divine et la *ἕνωσις* "humaine", entre un attribut transcendant de Dieu et le lieu de l'union qui se réalise en lui et avec lui » (p. 47).

Dans une perspective différente et complémentaire, Edouard-Henri Weber, spécialiste d'Eckhart, co-traducteur de l'œuvre latine d'Eckhart avec Alain de Libera et Emilie Zum Brunn, auteur de plusieurs ouvrages et de la traduction du *Commentaire* d'Albert le Grand sur la *Théologie mystique* de Denys, explicite un point décisif chez Eckhart : sa théologie de la grâce qui fait la jonction entre l'œuvre latine et l'œuvre allemande.

Comme le séjour d'Eckhart à Strasbourg n'a pas été seulement synonyme de passage à la rédaction de son œuvre en langue vernaculaire, mais qu'il a été aussi un tournant dans sa vie, nous avons choisi d'étudier les ouvrages qu'il rédigea à cette époque. Nous avons, alors, mesuré à quel point ils s'articulent autour de la figure de l'homme noble. Par cette figure, Eckhart entend développer une ontologie spirituelle et une anthropologie répondant aux thèses du Libre Esprit. Dans cette perspective, il reprend et réinterprète les thèses de S. Augustin, en faisant, cette fois, du détachement et non de la conversion, le ressort de sa dialectique.

Après ces articles qui éclairent un point ou l'autre de l'œuvre d'Eckhart, vient une autre série d'articles s'attachant à la réception de cette œuvre.

C'est, tout d'abord, l'article de Wolfgang Wackernagel, auteur du livre : *Ymagine denudari. Ethique de l'image et métaphysique de l'abstraction chez Eckhart* (Paris, Vrin, 1991), qui propose une traduction inédite d'un certain nombre de textes publiés par Pfeiffer et relatifs à Eckhart, dont les *Aphorismes des douze maîtres*. Eckhart y

apparaît comme un maître de vie et quelques-unes de ses grandes thèses : sur la Déité, le détachement... y sont présentées.

Puis Gilbert Fournier, qui termine une thèse sur le *Paradisus animae intelligentis*, explique comment cet ouvrage fondamental qui contient trente et un sermons d'Eckhart a été redécouvert, montrant ainsi que l'on ne peut pas encore mesurer le retentissement exact de la pensée d'Eckhart dans la littérature ultérieure.

Passant quelques siècles, Philippe Capelle, spécialiste de Heidegger, montre à quel point Heidegger a été marqué par Eckhart. Il lui doit, en effet, un certain nombre de ses thèses : sur le temps, la *Gelassenheit*, la Déité, ... Ainsi « Heidegger (a-t-il) lu et vécu, auprès de maître Eckhart, l'inspiration d'une transcendance de l'être et l'attente d'un nouveau Dieu » (p. 124).

Mais, si Eckhart a largement marqué les générations ultérieures, il a également eu des disciples plus immédiats : Jean Tauler et Henri Suso.

Un certain nombre d'ouvrages et d'articles ont déjà été consacrés à Jean Tauler. Francis Rapp, Académicien, spécialiste des mystiques rhénans, de l'histoire de l'Alsace au Moyen Age et du temps de la Réforme, auteur de nombreux ouvrages (dont : *L'Eglise et la vie religieuse en Occident à la fin du Moyen Age*, Paris, PUF, 1971) et articles, nous fait l'honneur de proposer une contribution inédite, relative à un prédicateur strasbourgeois anonyme du temps de Tauler. Non seulement, Francis Rapp étudie les principaux textes de ce prédicateur, qui était, comme Tauler, un *Lebemeister*, mais, par le fait même, il situe Tauler dans un contexte et ouvre la voie à des études ultérieures.

A partir d'autres documents : la pierre tombale de Tauler et le *Grand Mémorial allemand* principalement, Denis Delattre et Jean Devriendt, étudiants forts actifs au séminaire sur les mystiques rhénans, ont réalisé une recherche originale sur la réception de Tauler à Strasbourg, à partir des archives et de l'iconographie. Ainsi émettent-ils l'hypothèse selon laquelle la pierre tombale de Tauler serait son portrait posthume, commandé par Rulman Merswin.

Finalement, Alois-Maria Haas, spécialiste des mystiques rhénans et auteur de nombreux ouvrages et articles, dont : *Nim din selbes war. Studien zur Lehre von der Selbsterkenntnis bei Meister Eckhart, Johannes Tauler. Heinrich Seuse* (Fribourg, 1971) ; *Geistliches Mittelalter* (Fribourg, 1984)..., présente un état de la question sur la vie et l'œuvre d'Henri Suso. Comme les écrits de Suso sont difficilement accessibles en France depuis que la traduction de Jeanne Ancelet-Hustache est épuisée, cet article sera fort utile et pourra contribuer au renouveau des études relatives à Suso.